

Comment garder l'Otan adaptée à son objet dans les années à venir

Des engagements solides l'emportent sur les objectifs de pourcentage abstraits, lesquels dépendent des fluctuations économiques

Financial Times, 10.05.2020

Annegret Kramp-Karrenbauer

L'auteur est la Ministre allemande de la Défense et présidente de l'Union chrétienne-démocrate

Le secret de la longévité de l'Otan réside dans sa capacité d'adaptation. L'alliance transatlantique a empêché le communisme soviétique de submerger l'Europe. Elle gère les crises dans le monde entier. Elle crée de la stabilité grâce à un réseau de partenariats. Par ailleurs, en ce moment précis, elle facilite la coopération internationale dans la lutte contre la pandémie de coronavirus.

L'Otan s'est toujours adaptée au défi à relever. Afin de poursuivre cette tradition de succès et d'efficacité, les États membres doivent aujourd'hui réfléchir à la manière de garder l'Otan adaptée à son objet dans les années à venir. Voici quelques suggestions.

Premièrement, l'Otan n'a pas besoin d'être réinventée. Elle a été couronnée de succès parce que ses principes sont solides: démocratie, liberté individuelle, état de droit. Sa promesse fondamentale — à savoir qu'une attaque dirigée contre un Allié est considérée comme une attaque contre tous les Alliés et tous sont prêts à s'aider mutuellement — offre plus qu'une simple défense et dissuasion collectives. Elle offre la tranquillité d'esprit, en permettant aux États membres de cesser de s'inquiéter de leur survie et de prospérer, contribuant ainsi à la stabilité internationale.

Le succès économique d'après-guerre qu'a connu l'Allemagne, le *Wirtschaftswunder*, a été rendu possible par cette garantie de sécurité. Il en va de même pour les États d'Europe centrale qui ont abattu le rideau de fer et rejoint l'Otan après la guerre froide. Depuis que l'Otan a commencé à se développer après la guerre froide, l'adhésion à l'alliance a précédé l'adhésion à l'UE. La sécurité ouvre la voie au développement politique et économique.

Maintenant que les États membres sont confrontés aux retombées économiques du Covid-19, nous devons garder cette leçon à l'esprit. Nous devons apprécier les avantages géostratégiques et économiques inestimables d'un dispositif de sécurité fiable et d'une Europe entière et libre.

Deuxièmement, l'Otan doit améliorer ses capacités militaires et sa disponibilité opérationnelle. Les crises de grande ampleur telles que cette pandémie sont dangereuses au-delà de leur effet immédiat. Les adversaires pourraient profiter de sociétés préoccupées et affaiblies. L'Otan est indispensable en un tel moment. Nous devons empêcher qu'une crise sanitaire ne se transforme en crise sécuritaire.

Pour ce faire, l'Otan a besoin de capacités militaires appropriées. Il est donc essentiel de respecter ses objectifs de planification.

2/3

L'Allemagne, pour sa part, reste fidèle à ses engagements envers les capacités de l'Otan conformément à sa taille et à sa puissance économique — tant aujourd'hui que demain et dans dix ans.

Elle sert les intérêts allemands à honorer notre engagement envers les capacités de l'alliance tout en renforçant le pilier européen au sein de l'Otan. Les engagements concrets ne gagneront en importance que par rapport aux objectifs de pourcentage abstraits, lesquels dépendent des fluctuations économiques.

Troisièmement, l'Otan doit s'améliorer dans la lutte contre les défis de sécurité moins traditionnels. Cette pandémie est l'une des nombreuses et diverses menaces pour la sécurité nationale, qui vont du terrorisme et des cyberattaques aux campagnes de désinformation et aux effets du changement climatique.

Aucune de ces menaces ne peut être freinée par des chars et des missiles. En fait, la meilleure défense consiste à renforcer notre capacité à absorber de tels coups et à continuer de s'attaquer à leurs causes. Cela signifie que nous devons améliorer notre résilience — par exemple en renforçant et en ajustant nos infrastructures essentielles, qu'il s'agisse de réseaux énergétiques, de routes et de chemins de fer, ou de réseaux informatiques et de systèmes de santé. Bien que cette tâche incombe principalement aux gouvernements nationaux, l'Otan devrait jouer un rôle de soutien important, renforcer la résilience de ses propres structures, forces et opérations et ajouter une expertise militaire et organisationnelle aux efforts nationaux.

L'Otan a travaillé sur tous ces points — du Centre d'excellence de cybergénéral en Estonie à la gestion des secours d'urgence en passant par le Centre euro-atlantique de coordination des interventions en cas de catastrophe.

La «résilience» devrait devenir le mot d'ordre de l'alliance, et venir en tête de liste de ses priorités. Pour renforcer cette résilience, l'Otan doit collaborer plus régulièrement et systématiquement avec des organisations civiles, des forces de police aux agences de secours en cas de catastrophe, en passant par les experts en médecine, en climat et en cybersécurité.

L'alliance vient de créer un groupe de réflexion, présidé par des dirigeants américains et allemands. Je suis convaincue que ce groupe contribuera au développement stratégique de l'Otan et développera de nouvelles idées quant à la manière d'assurer une plus grande sécurité à tous les alliés transatlantiques.

Mon pays fait sa part — en termes de trésorerie, de capacités et d'engagements, avec une nouvelle augmentation significative en 2020. Après tout, cela fait 65 ans, depuis la semaine dernière, que l'Allemagne de l'Ouest a rejoint l'Otan. L'adhésion à l'alliance signifiait le retour à la civilisation occidentale, 10 ans à peine après la fin de la seconde guerre mondiale. Elle a permis la réunification allemande et une Europe unie quelques décennies plus tard.

Aujourd'hui, l'Otan continue de préserver notre patrie, projette la stabilité et assure un secours immédiat lors de catastrophes imprévues telles que cette pandémie. C'est en s'appuyant sur cette fière tradition de sauvegarde de la liberté et de la sécurité de tous les États que les 30 membres souverains doivent franchir une nouvelle étape dans la création d'une alliance plus résiliente.

3/3